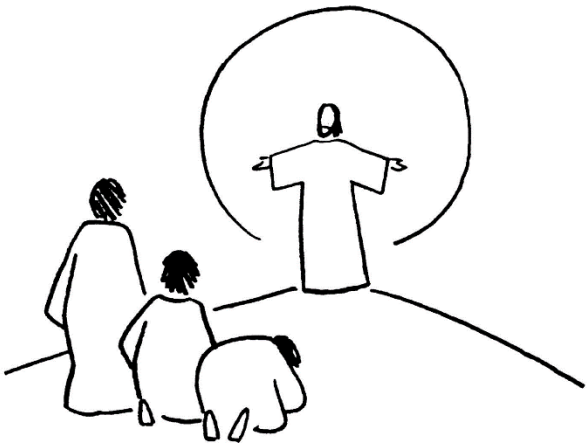
Dimanche 25 février– 2ème dimanche de carême - Année B

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (9, 2-10)



En ce temps-là, Jésus prend avec lui Pierre, Jacques et Jean, et les emmène, eux seuls, à l'écart sur une haute montagne. Et il fut transfiguré devant eux. Ses vêtements devinrent resplendissants, d'une blancheur telle que personne sur terre ne peut obtenir une blancheur pareille. Élie leur apparut avec Moïse, et tous deux s'entretenaient avec Jésus. Pierre alors prend la parole et dit à Jésus : « Rabbi, il est bon que nous soyons ici ! Dressons donc trois tentes : une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. » De fait, Pierre ne savait que dire, tant leur frayeur était grande. Survint une nuée qui les couvrit de son ombre, et de la nuée une voix se fit entendre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! » Soudain, regardant tout autour, ils ne virent plus que Jésus seul avec eux. Ils descendirent de la montagne, et Jésus leur ordonna de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, avant que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts. Et ils restèrent fermement attachés à cette parole, tout en se demandant entre eux ce que voulait dire : « ressusciter d'entre les morts ».

Méditation -

En ce deuxième dimanche de Carême, la liturgie nous propose de méditer sur le récit de la vocation d'Abraham (Gn 12, 1-4) et sur la Transfiguration de notre Seigneur Jésus-Christ (Mt 17, 1-9). Dans le récit d'Abraham, père du peuple de Dieu, ce qui mobilise son action c'est la confiance à la parole entendue, à la promesse du Seigneur. Abraham vivait dans le pays d'Our en Chaldée, région située au sud de la Mésopotamie, et menait sans doute une vie de sédentaire. Ayant entendu la parole du Seigneur, il va quitter sa famille, la maison de son père, pour partir à l'aventure vers une terre inconnue n'ayant d'assurance que cet impératif divin : « Vas dans le pays que je te montrerai ». Dès le début de son appel, Abraham fait confiance en la parole de Dieu et se montre donc comme un homme de foi, un homme qui a cru et a mis toute son espérance en la parole donnée. A Abraham, le Seigneur promet une grande nation, une bénédiction perpétuelle pour lui et pour toutes les familles de la terre. Dieu a choisi Abraham dans sa libéralité du Créateur ; et Abraham a cru à cette parole dans sa liberté de créature faite à l'image et à la ressemblance de Dieu. En quittant son pays, Abraham s'exposait à une vie de nomade, lui le sédentaire de Chaldée. Dans un contexte du Proche-Orient Ancien, où la possession d'une terre symbolisait l'acquisition d'un espace vital et l'affirmation d'une identité, Abraham devait donc renoncer à son identité attachée au pays de sa naissance, pour former lui-même une nouvelle identité dans l'alliance qu'il allait accomplir avec le Seigneur. Le témoignage d'Abraham, sur qui se fondent les prémisses de notre foi chrétienne, est celui d'un homme qui accepte librement de renoncer à lui-même pour entrer dans le projet de Dieu.

Dans sa narration du récit de la transfiguration de notre Seigneur Jésus ; l'évangéliste Matthieu nous montre la puissance d'un Dieu qui s'auto-révèle dans toute sa splendeur. Le visage brillant comme le soleil, et les vêtements blancs comme la lumière représentent la magnificence du fils de Dieu exempt de toute souillure et de toute iniquité. Transfiguré devant ses disciples, ceux-ci se retrouvent dans une vision béatifique où ils contemplent Moise et Élie s'entretenir avec le Fils de Dieu. Et alors que Pierre demandait à Jésus de demeurer sur la montagne et de dresser trois tentes, voici la nuée lumineuse qui les couvre ; et du haut des cieux, la voix de Dieu retentie pour affirmer la filiation divine de Jésus et tout l'amour qui lui porte. Devant ce Fils de Dieu transfiguré, la voix venue des cieux lance un autre impératif à ses auditeurs : « Ecoutez-le ». Comme Abraham qui a écouté la voix de Dieu et a cru en ses promesses, à notre tour Dieu nous appelle à écouter la parole de son Fils, qui nous dit précisément : « Relevez-vous et n'ayez pas peur ». Le voici le message fort de ce deuxième dimanche de carême : converti dans le Christ Jésus, nous sommes appelés à relever notre tête et à continuer notre route dans la confiance en Dieu et à ses promesses. Car comme le dit si bien la seconde lettre de Saint Paul Apôtre à Timothée (2 Tim 1, 8-10) : « Notre Sauveur le Christ Jésus s'est manifesté en détruisant la mort et en faisant resplendir la vie et l'immortalité par l'annonce de l'Évangile ». Nous qui avons cru en cette parole, nous devons donc nous engager résolument dans le chemin de la foi, malgré toutes les vicissitudes que nous rencontrons tout au long de la route. Puisse le Seigneur raviver notre foi, surtout en ces temps difficiles, où nous faisons face à la prolifération de certaines maladies et l'instabilité de l'ordre social et politique. Que le Seigneur multiplie donc pour nous les dons de son amour et que nous demeurions fidèles et confiants à sa parole.

Père jésuite Éphraïm Nlandu

<u>Samedi 2 mars</u> à 18h, **messe du 3ème dimanche de carême** en l'église de Narcastet

<u>Dimanche 3 mars</u> à 10h30, **messe du 3ème dimanche de carême** en l'église de Gelos